



A Madrid, la foire Arco monte tranquillement en puissance

La capitale espagnole et ses institutions sont l'épicentre des collectionneurs et amateurs d'art contemporain espagnols et latino-américains

ARTS MADRID

La Méditerranée vient cette année bousculer la géographie de la foire Arco, à Madrid – du 24 au 26 février –, avec une section sous forme d'exposition intitulée « La Méditerranée : une mer ronde ». « La foire s'est toujours essentiellement tournée vers l'Amérique latine, qui reste très présente, mais cette ouverture vers des artistes de tout le monde méditerranéen montre que les lignes bougent », se réjouit la galeriste parisienne Chantal Crousel, fidèle parmi les fidèles, puisqu'elle participe à Arco depuis son lancement, il y a quarante ans.

Confiée à la commissaire grecque Marina Fokidis, avec les conseils de trois artistes (dont la Franco-Marocaine Bouchra Khalili), cette séduisante section propose une traversée circulaire autour d'une dizaine de pays. Une installation vidéo de la Française Pauline Curlier Jardin (Ellen de Bruijne Projects, Amsterdam) et côtoie des sculptures de la Palestinienne Jumana Hanna (Hollybush Gardens, Londres) ou du Franco-Algérien Mohamed Bourouissa (Kamel Mennour, Paris). Deux autres sections sont plus classiques, avec des invitations faites à de jeunes galeries, qui

beneficient de stands à prix modérés pour présenter des « solo shows ». C'est le cas de l'allée « Opening », qui rassemble dix-sept propositions de galeries de Valence, Marseille, Sao Paulo, Munich, Amsterdam, Cluj-Napoca (Roumanie), Bogota ou Lima. La Parisienne Anne-Sarah Bénichou y présente la jeune artiste française d'origine bolivienne Kenia Almaraz Muñoz, 28 ans, avec un ensemble de somptueux tissages conceptuels. Enfin, la rubrique « Jamais pareil » se concentre sur l'art contemporain latino-américain, avec onze galeries présentant chacune un ou une artiste venu(e) du Mexique, du Pérou, du Brésil ou d'Argentine. La galerie Karen Huber,

de Mexico et présente ainsi le jeune peintre queer Ana Segovia (30 ans), qui explore les gestes de la masculinité de manière cinématographique et tendre. Trente-six pays Au total, 21 galeries de trente-six pays, dont un tiers d'espagnoles, participent à l'événement. Dans cette manifestation qui monte, une trentaine de galeries internationales viennent pour la première fois, dont l'américaine David Zwirner et la brésilienne Mendes Wood DM ou, côté français, Ceysson & Bénétière, avec onze galeries présentant chacune un ou une artiste venu(e) du Mexique, du Pérou, du Brésil ou d'Argentine. La galerie Karen Huber,

de Mexico et présente ainsi le jeune peintre queer Ana Segovia (30 ans), qui explore les gestes de la masculinité de manière cinématographique et tendre. Trente-six pays Au total, 21 galeries de trente-six pays, dont un tiers d'espagnoles, participent à l'événement. Dans cette manifestation qui monte, une trentaine de galeries internationales viennent pour la première fois, dont l'américaine David Zwirner et la brésilienne Mendes Wood DM ou, côté français, Ceysson & Bénétière, avec onze galeries présentant chacune un ou une artiste venu(e) du Mexique, du Pérou, du Brésil ou d'Argentine. La galerie Karen Huber,

de Mexico et présente ainsi le jeune peintre queer Ana Segovia (30 ans), qui explore les gestes de la masculinité de manière cinématographique et tendre. Trente-six pays Au total, 21 galeries de trente-six pays, dont un tiers d'espagnoles, participent à l'événement. Dans cette manifestation qui monte, une trentaine de galeries internationales viennent pour la première fois, dont l'américaine David Zwirner et la brésilienne Mendes Wood DM ou, côté français, Ceysson & Bénétière, avec onze galeries présentant chacune un ou une artiste venu(e) du Mexique, du Pérou, du Brésil ou d'Argentine. La galerie Karen Huber,

